

CONSTRUCTION DURABLE ET RÉSILIENCE :

BANQUES ET ASSUREURS : DES PARTENAIRES CLÉS DE L'ACCÉLÉRATION POUR LE PASSAGE À L'ÉCHELLE

Face à la multiplication des événements climatiques extrêmes, la construction durable s'impose progressivement comme un enjeu central de gestion du risque, de résilience des territoires et de préservation de la valeur économique et patrimoniale, au-delà de la seule performance environnementale.

Le Baromètre 2026 de la construction durable, publié par l'Observatoire de la Construction Durable de Saint-Gobain, met cependant en lumière un décalage persistant : si les acteurs financiers reconnaissent l'importance de l'adaptation et de la résilience du bâti, leur intégration dans les décisions d'investissement, de financement et d'assurance reste encore limitée, faute de bénéfices suffisamment démontrés.

Banques et assureurs : une prise de conscience réelle mais encore incomplète

Pour la première fois depuis son lancement en 2023, le Baromètre de la construction durable intègre une **étude qualitative internationale menée auprès du secteur financier** – banques commerciales, banques de développement et assureurs – sur la question de l'**adaptation** et de la **résilience**.

Ce volet complète l'**étude quantitative internationale** (4 800 parties prenantes et 30 000 citoyens dans 30 pays) menée chaque année.

Les résultats montrent que la notion **d'adaptation et de résilience climatique** progresse partout : chez les acteurs financiers tout comme chez les parties prenantes (26 % des citations, +5 points par rapport à 2025 après déjà +8 points l'année précédente) et les citoyens interrogés.

Ces dimensions recouvrent la capacité des bâtiments et infrastructures à **résister aux aléas climatiques, absorber les chocs et préserver leur valeur dans le temps**. Néanmoins ces enjeux peinent encore à devenir des critères structurants dans les modèles économiques et restent **difficilement traduits opérationnellement dans les décisions de crédits ou d'allocation du capital**.

Le principal frein : l'absence de retour sur investissement lisible

L'ensemble des parties-prenantes interrogées par le Baromètre converge vers la même explication : **la nécessité de démontrer clairement le retour sur investissement** des projets d'adaptation et de résilience.

Contrairement à la réduction des émissions de CO₂, qui dispose d'indicateurs largement standardisés, la résilience repose sur des bénéfices **de long terme, probabilistes et souvent indirects** : réduction des pertes futures, continuité d'activité, préservation de la valeur des actifs.

Résultat : des coûts immédiats et visibles, parfois élevés, face à des bénéfices plus diffus et encore mal intégrés dans les modèles financiers et assurantiels.

Faire de la résilience un atout économique

Pour accélérer la transformation du secteur et la construction durable, il est désormais urgent de **faire de la résilience un levier de performance économique, de compétitivité et de réduction du risque**.

Le Baromètre montre que **47 % des parties prenantes** estiment que la construction durable crée davantage de valeur que la construction traditionnelle, une perception encore trop fragile, notamment en Europe et en Asie-Pacifique.

Trois leviers apparaissent par ailleurs comme déterminants pour renforcer l'adhésion des répondants les plus réservés (6 % des parties prenantes) à une poursuite de la dynamique en matière de construction durable :

- Rendre les bénéfices tangibles,
- Garantir les performances réelles pour les utilisateurs,
- Objectiver la compétitivité économique des solutions.

Un rôle clé pour les financeurs dans le passage à l'échelle

Dans ce contexte, **banques et assureurs occupent une position stratégique** : en intégrant plus systématiquement les enjeux d'adaptation et de résilience dans leurs décisions, ils peuvent jouer un rôle déterminant dans le passage d'une ambition partagée à une transformation à grande échelle du secteur de la construction.

Cela suppose de progresser sur plusieurs fronts :

- Le développement de **référentiels et standards plus opérationnels**,
- Une meilleure **traduction financière des risques physiques**,
- La structuration d'**instruments financiers adaptés**,
- Et une **intégration plus systématique de la résilience** dans l'évaluation des projets et des portefeuilles.

L'intégralité du 4^e Baromètre de la construction durable est à retrouver sur [saint-gobain.com](https://www.saint-gobain.com). À noter qu'un court formulaire doit être rempli pour accéder au document.

À propos de Saint-Gobain

Leader mondial de la construction durable, Saint-Gobain conçoit, produit et distribue des matériaux et services adaptés aux marchés résidentiels, non-résidentiels et des infrastructures. Ses solutions intégrées et innovantes apportent durabilité, performance et confort à ses clients. Le Groupe est guidé par sa raison d'être « MAKING THE WORLD A BETTER HOME ».

46,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2025

162 000 collaborateurs, présence dans 80 pays

Engagé à être zéro émission nette en carbone d'ici 2050

Pour en savoir plus sur Saint-Gobain, visitez www.saint-gobain.com et suivez-nous sur X [@saintgobain](https://twitter.com/saintgobain)

CONTACTS PRESSE